

Lors des Journées Abes 2024, dans le cadre du JabesCamp organisé autour du Projet d'établissement 2024-2028, l'atelier participatif consacré à l'évolution des modalités d'accompagnement des professionnels des réseaux documentaires, a réuni 80 participants.

Et pour vous que signifie «faire partie d'un réseau» ?

Avant de discuter des attentes des participants au sujet de l'amélioration de la formation, la documentation et l'assistance, les animateurs ont d'abord souhaité connaître leur sentiment d'appartenance à un réseau.

En introduction, plusieurs participants ont souligné l'importance de parler de «réseaux» au pluriel. Ils ont rappelé qu'il est essentiel de prendre en compte la diversité et la multiplicité des réseaux auxquels chaque organisme est lié, ainsi que les différentes échelles qui sous-tendent cette diversité, allant du niveau interne à un établissement jusqu'à l'international. Ils ont également précisé qu'il ne faut pas confondre réseau et communauté, cette dernière étant plus vaste et allant au-delà de la simple notion de réseau.

En guise de synthèse des échanges, quatre verbes sont à retenir, représentant autant de phases successives : identifier, échanger, travailler ensemble, être partie prenante.

Identifier

Les participants ont souligné l'importance de bien connaître le rôle de chacun, notamment les référents et les relais qui sont les points nodaux du réseau. Ces rôles, et ceux qui les endossent, doivent être clairement identifiables dans les outils proposés par l'Abes, qui doit œuvrer en faveur de leur reconnaissance et de leur valorisation au sein des établissements.

Échanger

L'importance d'être en lien comporte un double aspect interrelationnel et technique, que ce soit entre participants d'un réseau, ou vis-à-vis de l'Abes. Un aspect clé de ces échanges réside dans les opportunités de progression, tant individuelle que collective, à travers la formation et l'accès à l'information. La dimension humaine y occupe une place centrale : faire vivre un réseau, c'est offrir à ses membres des occasions de se rencontrer, que ce soit en présentiel ou à distance. Cela implique aussi de créer des moments et des moyens pour renforcer le sentiment d'appartenance, enrichir et faire évoluer une culture professionnelle commune, et même favoriser une certaine convivialité au sein du réseau.



Travailler ensemble

Travailler ensemble ou, plus littéralement, collaborer au quotidien, presque naturellement, sans se forcer : cela implique de mettre en commun et de développer des procédures, des moyens, des outils. La dimension de l'entraide a également été citée.

Être partie prenante

Il s'agit ici de la continuité, consolidée, de l'engagement précédent. L'organisation du travail commun devient alors davantage proactive, délibérée et quantifiable. Cela passe par l'implication dans des chantiers collaboratifs, des groupes de travail ponctuels ou au long cours, mais aussi par l'implication en tant qu'expert (par exemple, aujourd'hui, en tant que formateur-relais ou dédoublonneur local) et demain, au travers de nouveaux rôles à définir.

Ces définitions, qui ont fait consensus, rejoignent celles déjà formulées lors de consultations précédentes (« parler le même langage », « utiliser les mêmes outils »). Elles confirment que l'Abes devra poursuivre son accompagnement des établissements dans cette direction, tout en continuant à éviter les obstacles liés à la distance, aux différences de rythme et de moyens de travail, aux contraintes locales, et à une diversité qui, lorsqu'elle devient divergente, peut fragiliser les communautés d'objectifs et la cohésion entre établissements.

JEAN-MARIE FEURTET ET LAURENT PIQUEMAL

Service Accompagnement des Réseaux, Abes
jean-marie.feurtet@abes.fr / laurent.piquemal@abes.fr